

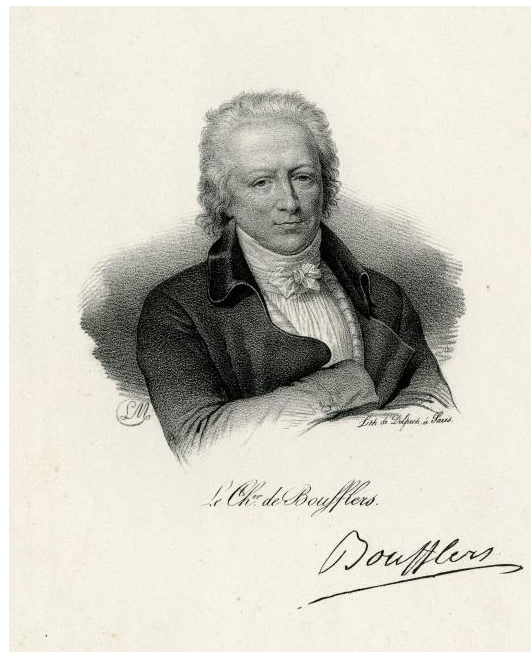
Membre honoraire (1758-1793)

Associé correspondant national (1802-1815)

Né à Nancy le 31 mai 1738 et ondoyé à l'église Saint-Roch le 1<sup>er</sup> juin, il fut baptisé à Lunéville le 21 juillet en présence du roi Stanislas et de la reine de Pologne, parrain et marraine. Il était fils de Louis-François, marquis de Boufflers de Remiencourt, mestre de camp du régiment des dragons d'Orléans, et de Marie-Catherine de Beauvau-Craon, la célèbre « marquise de Boufflers ». Élève de l'abbé Porquet, il fut d'abord destiné à l'Église. Clerc en 1751, pourvu de l'abbaye de Longeville en 1752, il devient abbé de Belchamp en 1762. De caractère espiègle et capricieux, modèle d'abbé mondain, il versifie et rédige un article sur la générosité pour l'*Encyclopédie*. Il réside à Versailles, à Nancy ou à Lunéville.

Reçu à la Société royale sur l'ordre de Stanislas en août 1757, il prononce son discours de réception, « de l'éloquence », le 21 octobre 1758. Il entre ensuite à Saint-Sulpice, écrit un conte légèrement licencieux, *Aline, reine de Galconde*, puis renonce à l'état ecclésiastique tout en se faisant chevalier de Malte. Il devient colonel de hussards pendant la guerre de Sept Ans, est nommé gouverneur du Sénégal en 1786. Il est élu à l'Académie française en 1788. Député de la noblesse de Nancy en 1789, il émigre en 1791, se réfugie à Berlin où il est reçu à l'Académie. Rentré en France en 1800, il se rallie au Premier Consul.

Lors de la recréation de l'Académie de Nancy, en 1802, il est inscrit d'office en raison de son appartenance à l'ancienne académie. Il retrouve son siège à l'Académie française en 1803, est nommé bibliothécaire adjoint à la Bibliothèque Mazarine et admis à l'Institut en 1804. Aimable et spirituel, il a composé des éloges académiques et de petites pièces de vers. Il a publié un *Traité du libre arbitre* en 1808 et ses œuvres complètes ont paru en 1813. Ce personnage très en vue n'a malheureusement jamais correspondu avec la nouvelle académie. Il est mort à Paris le 18 janvier 1815. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]



**Le chevalier de Boufflers**  
Nancy, bibliothèque Stanislas

Henri DRUON, « Le chevalier de Boufflers », discours de réception du 13 mai 1886, *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1885), p. i-xxx ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 349.